



Rencontres photographiques d'Arles: être de la fête

Pasha Rafiy et Laurianne Bixhain ont été sélectionnés pour la deuxième participation luxembourgeoise.
Page 22-23



70^e Festival d'Aix-en-Provence: un bonheur vocal et musical

La metteuse en scène anglaise Katie Mitchell montre une nouvelle adaptation de l'opéra «Ariadne auf Naxos».
Page 25

CARNET CULTUREL

Les hauts-fourneaux font la fête

Belval. La fête des hauts-fourneaux est de retour: rendez-vous aujourd'hui de 18 heures à 1 heure et demain de 11 heures à 19 heures. Le Fonds Belval propose diverses performances dans le cadre industriel du quartier de Belval. Les différentes animations s'adressent à un public de tout âge. Des interventions d'artistes de rue, des concerts, des ateliers participatifs et des expositions rythmeront la journée... Entrée libre. Plus d'informations sur le site www.fonds-belval.lu.

Des rencontres autour de la danse

Luxembourg. Le compagnie Moad Dance propose ce soir, 20 heures, ainsi que demain, 16 heures, un spectacle de danse contemporaine à la salle Robert Krieps de l'abbaye de Neumünster. Pour la création du spectacle «Encontros», des danseurs et chorégraphes du Luxembourg et de Belgique et des artistes d'une compagnie de danse du Brésil se sont rencontrés. Réservation des places au tél. 691 20 49 99 ou sous encontros.tickets@gmail.com. Plus d'informations sous www.moadance.com.

Himmlische Lieder mit dem Madrigal

Remich. Morgen Sonntag, den 8. Juli um 20 Uhr, lädt der Chor Le Madrigal zu einem Konzertabend in der Pfarrkirche ein. Die Leitung übernimmt Alain Wirth, an der Orgel sitzt Patrick Wilwert. Auf dem Programm stehen Werke von Mendelssohn-Bartholdy, Di Lasso Aichinger, Desprez. Freier Eintritt. Reservierung und Infos: Tel. 51 55 92 und info@madrigal.lu.

«Penélope, te quiero!», un hommage estival

Luxembourg. La Cinémathèque rend hommage à Penélope Cruz en proposant jusqu'au 13 juillet plusieurs films avec l'actrice espagnole. «Penélope n'en est peut-être pas consciente, mais elle peut jouer toutes les femmes», estime le réalisateur Almodovar. Lundi, 9 juillet, le film «Belle époque» sera projeté à 20.30 heures. Egalement à l'affiche de cette hommage estival figurent les films «Volver», «Etreintes brisées» et «Elegy». Prix des places: 3,70 euros. Plus d'informations sur www.cinematheque.lu.



Certains des intervenants prennent la parole en public pour la première fois.

(PHOTO: ACTIS)

Eloge du partage

«Tous/All Migrants», une création militante de comédiens-citoyens aux parcours migratoires

PAR SONIA DA SILVA

C'est un cri du cœur qui a été collectivement proféré sur la scène du Théâtre national du Luxembourg, les jeudi et vendredi soir.

En cédant ses planches à Actis, une troupe de comédiens-citoyens aux parcours migratoires distincts, le TNL a donné libre cours à la dimension militante de sa programmation.

«Tous / All Migrants» est un projet théâtral soutenu par différents acteurs socio-culturels (Mateneen, Caritas, Inter-Actions, ArcelorMittal, TNL) et dont la singularité principale est d'être interprété par 25 acteurs-citoyens d'une quinzaine de nationalités différentes – pour la plupart des comédiens amateurs ou en herbe.

Comme le dit le metteur en scène Fabrizio Leva à la fin de la représentation, par des mots à valeur de justification, «le spectacle n'est pas une finalité en soi». Entendez par là qu'il ne faut pas s'attendre à une prestation théâtrale

selon les canons professionnels du genre. Le «spectacle» proposé se définit avant tout comme une aventure humaine et sociale, certains des intervenants prenant la parole en public pour la première fois. Cette aventure aura permis à des migrants et à des autochtones de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et, enfin, de fraterniser, la troupe qui se présente à vous évolue en bloc, telle une cellule familiale soudée que rien ni personne ne semble pouvoir ébranler.

Ebranler les consciences et susciter l'engagement

Objectif de l'expérience: «déstabiliser ce qui est établi». Ce qui importe donc, c'est l'acte citoyen consistant à porter sur scène une problématique qui quotidiennement nous hante, une «crise» d'autant plus insoutenable que la communauté internationale semble impuissante à la résorber, et que surgit un risque de banalisation d'une situation qui pourrait perdurer.

C'est précisément le danger d'une telle banalisation que les 25 comédiens cherchent à contrer. Toutefois, pour ébranler les consciences et susciter l'engagement, il ne suffit pas d'activer le levier sentimental. Certes il y a de la réflexion, de l'humour parfois dans «Tous / All migrants», dont certains ingrédients ne seront pas boudés par les spectateurs.

Le sketch sur l'émission télévisée «The Migrant» est bien amené, et l'épilogue du personnage luxembourgeois rappelant qu'aux XIX^e et XX^e siècles la population du Grand-Duché a dû elle-même émigrer pour raisons économiques nous rappelle qu'au nord bien portant de l'Europe la roue finit toujours par tourner.

Cependant, force est de reconnaître que le spectacle est quelque peu hybride (collage de textes «d'auteur» ampoulés qui contrastent avec les récits de vie, plus authentiques) et qu'il pêche surtout par son caractère excessivement œcuménique. A force de

bons sentiments, on manque la problématique migratoire dans son infinie complexité alors que c'est précisément l'effet qu'Actis cherchait à obtenir: «créer un espace de débat et de réflexion».

Reste l'émotion, celle d'une communauté théâtrale née d'un projet qui sans doute gagnerait à être affiné et à tourner de manière plus régionale, pour mieux donner à entendre une tragédie collective à laquelle nul d'entre nous ne peut demeurer sourd.

Cette aventure aura permis à des migrants et à des autochtones de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et, enfin, de fraterniser.